L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 AOUT 1865. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 18 AOUT.

A la Deuxième Page, on trouvera :
Le Feuilleton,
La liste des lettres restant au bureau de la poste
Des ventes par le sheriff,
Et des ventes par des auctioneers,
Ainsi que nombre de nouvelles annonces.
Et à la dite page, nombre d'annonces en français.
Le départ des bateaux et navires.

PAROISSE DES AVOYELLES.

M Guérineau, de Markeville, est l'agent de l'*Abeille* pour la paroisse des Avoyelles.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces

Par le marshal des Etats-Unis, a midi, au bureau du marshal dans l'édifice de la Douane — Sept pièces de terre de navigation.

Par A. Oudiette à sa salle d'encan, 91, rue Chartres — Livres de choix, bibliothèque, porcelaine et verrerie, meubles, &c.

Par S. Guinault, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse — Meubles, vaisselle, &c.

Par D. E. Murphy, sur le Levée, au pied de la rue Phillipines — Faïne légèrement avariée.

ELECTIONS DU KENTUCKY.

Les élections qui viennent d'avoir lieu dans cet Etat prouvent qu'en politique les faits regardés comme accomplis exercent une puissance presque irrésistible. On dirait en examinant l'histoire du Kentucky depuis quatre ans qu'il a toujours marché contre son gré et contre ses principes, sans pouvoir arrêter un instant son mouvement. Le Kentucky resté officiellement général du Sud, protesta tout d'abord avec énergie contre toute tentative violente d'abolitionisme. On ne prit pas garde à des protestations qui semblaient venir plutôt d'un sentiment de pudeur légale que d'un sentiment d'honneur ou d'intérêt froissé et qui, dans tous les cas, ne venaient pas du sentiment de la force et logique le Kentucky cessant d'être un Etat neutre, on un territoire simultanément occupé par les armées des deux parties, resta tout entier au pouvoir des armées unionistes, l'horreur de l'abolitionisme y fit bientôt place aux idées d'emancipationisme et un an après le même Etat laissa armer ses nègres pour combattre le Sud. Le gouverneur Bramlett s'irrita bien du peu d'un procédé si laite et surtout si nouveau, il opposa et lança quelques anathèmes. Il fut même jusqu'à menacer le gouvernement fédéral d'une séparation, mais d'une résistance légale et constitutionnelle. Des lors le gouvernement fédéral n'en tint pas compte et le gouverneur Bramlett, épuisé dans son énergie, finit par se soumettre à tout exempté à l'amendement constitutionnel contre l'esclavage.

Mais cette mauvaise humeur ne résista pas des grands succès de l'armée de Sherman en Georgie, et longtemps avant que cette armée traversât le Sud, eut fait au sud-ouest de ses marches tomber Savannah, Charleston, Columbia, Raleigh et nombre d'autres places capitales, le gouverneur Bramlett s'était rendu lui-même à l'accomplissement de la victoire. Il accepta l'amendement constitutionnel et conseilla à ses administrés d'en faire autant.

La révolution morale qui s'était accomplie dans l'esprit du gouverneur du Kentucky, était près de s'accomplir aussi dans l'esprit de beaucoup de citoyens du même Etat, qui éprouvaient au même degré l'influence des événements militaires, et les dernières élections nous donnent la mesure exacte des progrès de cette révolution.

Les Radicaux, il est vrai, n'ont pas gagné une victoire complète dans les dernières opérations électorales du Kentucky, mais leur succès a été plus grand qu'ils ne l'espéraient et comparant cette élection à celle de McClellan en 1864, les Radicaux peuvent dire qu'ils ont gagné énormément en une année sans avoir pu cependant conquérir la majorité même. Quelques chiffres donneront une idée de cette marche ou un parti gagne tout ce que l'autre perd.

En 1864, McClellan obtint dans le Kentucky une majorité de 30,314 voix, tandis que les conservateurs, cette année, l'emportent à peine. Dans le district de Louisville, le général Mossean, candidat pour l'amendement constitutionnel, est élu par 1500 voix de majorité quand, un an auparavant McClellan avait eu 3169 voix contre 2208 seulement données à Lincoln.

On voit la même différence en le même revirement dans le district de Covington. Green Clay Smith, radical, est élu par 1000 voix de majorité là où McClellan en avait reçu 7625 et Lincoln 4966 seulement, en 1864.

Dans le troisième district du Kentucky le vote y a été très serré, quand au contraire, aux élections présidentielles, il avait donné 6912 voix à McClellan et 927 à Lincoln.

On ne peut dire autant à l'égard des autres districts. Les Radicaux ont eu de grands succès, ce qui veut dire que les conservateurs ont fait de grandes pertes bien qu'ils aient encore une majorité contre l'amendement constitutionnel qui abolit l'esclavage. Voilà ce que la puissance des faits accomplis a produit jusqu'à présent dans le Kentucky. Il est probable bien autre chose dit au décembre, époque de l'ouverture du Congrès.

Compagnie des Water Works.—C'est avec une vive surprise que nous avons lu, hier, dans un article de *Times*, une annonce relative à une convocation des actionnaires de la Compagnie des water works, pour le 11 septembre prochain, dans le but de prendre en considération les affaires de la dite Compagnie et, avec une surprise plus vive encore, le remplacement subit de plusieurs membres de la direction par des hommes nouveaux pris dans le sein de la municipalité. Le président du Bureau des rues et débarcadères et le président du Bureau de finance seraient devenus, de par l'autorité du maire, membres du Bureau des directeurs de la Compagnie des water works et ce procédé met en peine le *Times* qui le compare à celui au moyen duquel la direction de la Compagnie de Jackson a été changée tout entière. Notre confrère pense que c'est là une démarche préliminaire pour augmenter au nom de la ville les établissements d'eau de la Compagnie. Nous ne voyons pas trop, à supposer que le maire Kennedy eut conçu ce projet, pourquoi le remplacement préalable des directeurs serait absolument nécessaire.

L'achat des water-works par la ville est chose prévue dans la concession faite à la Compagnie en 1833, mais pour acheter une chose il faut que cette chose ait un vendeur, et nous ne voyons ici de vendeurs légaux que les directeurs et administrateurs élus par les actionnaires. Il est de la que si le maire actuel de notre ville voulait faire cette opération au nom de la corporation qu'il représente, son premier soin serait de respecter les officiers actuels de la Compagnie, loin de les éliminer. Dans l'ignorance où nous sommes des véritables intentions de nos autorités municipales à ce sujet, nous croyons devoir nous abstenir de tous autres commentaires jusqu'à plus ample informé.

Collision sur le fleuve — Hier matin vers neuf heures, le *Matanzas*, expédié pour New York, descendait le fleuve, lorsqu'il vint en collision avec le steamer *Carlotta* qui avait quitté son wharf à Algier quelques minutes auparavant. Le *Matanzas* frappa le *Carlotta* sur l'avant, emportant son mât et l'endommageant au point de le faire couler bas immédiatement. Le capitaine et l'équipage de *Carlotta* ont pu se sauver dans leurs canots et personne n'a péri. On suppose que ce steamer est entièrement perdu. Le *Matanzas* n'ayant éprouvé aucune avarie, a continué sa course.

* *P. S.*—Nous ne garantissons en aucune manière l'exactitude du rapport qui précède. On nous a promis d'autres détails que nous publierons dans notre prochain numéro.

—On lit dans le *Pall Mall Gazette*:

"Le club pour la fondation d'un hôpital des chiens errants et malades est ouvert à Willis's Rooms, sous le patronage du marquis de Townsend. Une douzaine de vieilles dames ont été nommées patronnesses et directrices de salles. Des affiches, appelées le long des murs de la salle des séances, proclament les avantages de l'institution et annoncent que, d'après le désir de personnages très distingués, une sorte de chenil de réfugie sera annexée à l'établissement dont le traitement des chiens soins en Angleterre.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

NOUVELLES DE MARINE.

Passe du Sud Ouest.

17 août—Le steamer Sheridan a été tiré par le remorqueur des Etats Unis Levinthan et a gagné la mer à 7 heures du matin.

Sont arrivés dans la matinée la goélette Garibaldi de Matamoras avec deux passagers; la goélette Adeline avec les passagers dont les noms suivent: Mme Marks, Mme Fitck, M. Louis Lepere, E L Bruce, G W Kadder, Mme Roye et fils, G F Lombard, Mme D Cathalidgue, S Adler, J Keating [Eugène Jevin, T U Hoggarth, E Marks; la goélette Louise, cargaison corde, toile d'emballage et filasse avec les passagers suivants, A F De Sylva, B N Hubrard, B Cas Frank Shaw, M Hagney, B Barnuts F Sall, la goélette Neptune, cargaison corde, toile d'emballage et ficelle, avec les passagers dont voici la liste:

F Casanos, L Marrapin, H Amington, B E. not, P Cabalero, S Guerrellan, A Patens, S Hughes, et son fils, Carlosti, E Pendo, E Bidibief, B Kourlet et servante, Fanny Lee, L Coubosbick, Mary Barlow, L Cohn, Martini, A L Cohen, Ed Keiffer, Peter Leffs.

Nouvelles télégraphiques

(*Du 15, 16 et 17 août.*)

FABRICATIONS DE CERTIFICATS A NEW-YORK.

D'autres qu'on vient de découvrir il paraît que M. Graham a été victime de fraudes qui lui ont coûté, pendant sa maladie, 225 mille piastres. Ces affaires avaient été conduites à M. E. Ketchum de la maison Morris, Ketchum, Fix & Co. Cette dernière maison a suspendu ses payements le 15. Graham & Co ont été, conséquemment, forcés de suspendre eux-mêmes.

Divers bruits courent. Il est établi que le jeune Ketcham est coupable de vol qui s'élèvent à $300,000. On ne sait pas où il est dernie.

Jenkins, de la Banque de Phœnix, a été interrogé et traduit devant la justice.

Affaires dans le Caroline du Nord

Un correspondant dit que l'indiches rebelle dans cet Etat emportera tout si on le laisse faire. Kite ferait pendre tous les loyaux représentants de la presse, si elle n'était retenue par la présence de l'autorité militaire.

Le gouverneur Holden dit qu'il ne peut être du gouverneur civil aux élections d'automne sans l'aide de l'indiscrète rebelle et il se conduit de manière à ne pas trop l'indisposer contre lui.

Accident de chemin de fer.

Un épouvantable accident de chemin de fer a eu lieu sur la ligne Honeston que, dans la Louisiane. Une locomotive est entrée dans le dernier wagon du train de passagers et le boulonloire a éclaté dans le wagon qui venait après, tuant plusieurs personnes et faisant beaucoup de mal à d'autres.

La ville de Stevenson sur la ligne de Nashville et Chattanooga a été détruite par le feu dans la matinée du 15. Cette destruction est l'œuvre d'un lucre fraîne.

Nouvelles du cable.

La goélette *First Frost*, de Cardiff, est arrivée au Havre de Grace le 15 au matin, apportant la nouvelle qui suit:

[6 août 4 h. A. M.—Le steamer *Great Eastern* et le steamer de guerre anglais *Terrible* sont arrivés ce matin. Vu une bouée-signal avec un pavillon, marquée "Great Eastern." Ce steamer et le Terrible étaient alors à 5 milles au sud-est de la bouée. Le temps était assez brouillardé.

Le Terrible a rapporté que le cable s'est rompu le 2 août.

Le Président et le procès de Jeff Davis

Une dépêche de Washington au *Herald* dit qu'une partie du Cabinet s'oppose à ce que Jeff Davis soit jugé pour trahison, et il y a des raisons pour croire que le Président persiste à vouloir le traduire devant une cour civile.

On attend l'arrivée du juge Chase pour le consulter sur ce point.

On met aussi à contribution les lumières des avocats les plus habiles.

Le Président a l'intention de restaurer bientôt le writ d'*habeas corpus* et d'en user avec les cours militaires.

Il a pardonné à Jas L. et E. W. Shon, de Tennessee, W. H. Byrd, Wm Gilmore, C. W. Lee, Frank W. Seddon, et a Bon. Fitzpatrick de l'Alabama.

Le général Hooker vient d'être nommé major général dans l'armée régulière.

Nouvelles de la Jamaïque.

Des avis de Kingston du 7 disent que le gouverneur a été fort maltraité par les journaux pour diverses raisons.

La réponse de la reine Victoria à une portion des travailleurs qui s'étaient plaints de leur détresse, est qu'ils doivent compter principalement sur leur propre industrie pour améliorer leur sort.

Nouveaux détails sur les faillites de Wall Street.

On dit qu'une maison, spéculant sur l'or, a sauté, mais le bruit a besoin de confirmation.

Le *Post* dit que le passif de Ketchum s'élève à deux ou trois millions. On rapporte qu'il pourra donner 50 0/0 aux créanciers.

Le jeune Ketchum, le jour de sa disparition, a fait un chèque pour se procurer $200,000. On ignore s'il a abusé autrement de la raison sociale. Les pertes de Graham s'élèvent à plus d'un million.

La faillite de Ketchum & Cie. a fait accourir des nouveaux spéculateurs sur les fonds publics et les actions.

Une délégation des banquiers de la Nouvelle Angleterre est aussi à New York. On croit qu'ils ont souffert gravement de ces fraudes.

Morgan & Cie. ont pour $100,000 de ces certificats fabriqués.

Les escaliers sont à la poursuite du jeune Ketchum.

Peter R. Munford, dont la faillite a été annoncée, a été arrêté le 16 à New York, sous la prévention d'avoir donné à Greenleaf, Morris & Cie. des checks faux pour la somme de $290,000 sur l'Echange Banks.

Effraction et vol.

On écrit de Portland, Me, à la date du 16 août, que des voleurs ont fait sauter le coffre-fort de Stephen Patterson et y ont pris un quart de million.

Le steamer Mississippi est arrivé de la Nile Orléans à N. York.

Nouvelles diverses.

Le secrétaire Seward est retourné au Cap Mai.

Le procès du capitaine Wertz a encore été renvoyé.

Les citoyens de Spottsylvania, Va, réduite à la famine, demandent des secours.

Le général rebelle Shelby a organisé un corps de 4000 hommes pour le service du Mexique.

Le 16, à 9 heures du soir à New York, le coton était coté à 43 cents. Le Sterling était à 109 et l'or fermait à 141 ¼.

Convention du Mississippi.

L'honorable J A Orr et le colonel D W Holder sont invités à s'asseoir dans l'enceinte des délibérations, pendant leur séjour à Jackson.

M. Woodward présente une résolution relative au judiciaire.

Les comités nommés le 15 pour reviser la Constitution feront leur rapport aujourd'hui 17

Une dépêche au *Times* dit que les sécessionistes de Washington font des objections à l'établissement des écoles d'enfans de couleur. Ils adressent des pétitions au général Howard pour les faire supprimer. Ils donnent pour raison qu'il en résulterait une dépréciation dans les immeubles.

Le procès de Werz est encore remis.

Entrevue de citoyens de Richmond avec le Président.

Nombre de citoyens de Richmond sont restés plusieurs jours à Washington pour voir le Président, et lui parler de pardons et de faveurs. Le Président les a reçus avec bonté et leur a demandé d'où ils étaient. Un membre de la délégation a répondu dans un pompeux style: "Nous sommes fiers de pouvoir dire que nous sommes de la ville de Richmond."

Le Président a remarqué qu'il ne voyait pas dans ce fait une raison d'être fier et tournant le dos, il s'occupa d'autres affaires, laissant ainsi l'entrevue.

Les journaux anglais apportés par le *China* sont pleins de commentaires concernant le cable atlantique.

Explosion d'une poudrière.

La plus intense sensation a été produite par l'explosion d'un dépôt contenant une grande quantité de poudre, propriété du gouvernement rebelle, et qui avait été amoncelée dans une petite bâtisse en bois connue sous le nom d'Arsenal de Tredegar. Des fragments de bombes ont été jetés à des milles de la ronde, et des personnes près de la colline Oregon n'ont échappé à la mort qu'en fuyant.

Convention du Mississippi.

Le comité constitutionnel rapporte qu'il soit fait tel changement à la constitution qu'il faudra pour mettre un terme à l'esclavage, et pour ne rien laisser subsister dans cet instrument qui ne soit en harmonie avec le nouveau principe.